Petit Louvre

Durant ces 500 ans, quelle a été la destination première du Petit Louvre ? Qui a occupé ce bâtiment tout au long de son histoire ?

Comme nous l'avons dit dans l'article de l'an passé, en l'absence d'archives, nous ne pouvons émettre que des hypothèses. Cependant, quelques documents, l'étude de la datation de la charpente, peuvent apporter quelques éléments de réponse. D'après la tradition, le Petit Louvre aurait été un relais de chasse de Charles III connétable de Bourbon, ou de François 1er. Effectivement, à cette époque, la région était couverte de grandes forêts très giboyeuses. Mais, par sa situation géographique, par l'importance, la qualité et l'organisation du bâtiment, les graffiti révélés par les travaux de restauration, la présence du blason royal, le Petit Louvre pourrait avoir été, à l'origine, un lieu d'hébergement et d'étape au service des officiers et du courrier du Roi. Souvenons-nous que nous sommes sur le grand chemin royal. En 1574 Johan Morin, chevaucheur de Tourzy, avait la charge de la poste pour le Roi à La Pacaudière.

A quelle époque fut-il transformé en hostellerie ?

En juillet 1676 Marguerite Mequin, femme Bonnard, tenait le logis du Petit Louvre (régistre des fondations de Tourzy). En 1686, un document constate qu'on a établi alors dans la tour donnant sur la route de Crozet une chapelle pour la commodité des voyageurs qui n'avaient pas le temps d'aller entendre la messe à l'église de la paroisse de Tourzy dont dépendait La Pacaudière, mais aussi pour les personnes souffrantes du bourg. Le dessin de Gaignières signale cette chapelle. Elle existait encore en 1765 puisque, par testament, Marguerite de La Mure, dame de Godinière, fait un don pour les réparations de la chapelle du bourg de La Pacaudière.

En 1733, Morin écuyer, était maître de poste, et le bureau de poste était au Petit Louvre.

En 1743, l'on transforme les cheminées de la salle Meyer et de la salle Francia Laurenchet, pour les mettre au goût du jour.

En 1750, la brigade de la maréchaussée résidait au Petit Louvre.

Nous ne savons pas à quelle date le Petit Louvre tombait dans le domaine privé mais en 1780 Catherine de Croquet de Belligny, veuve d'Antoine Dechavannes, écuyer et seigneur de Beaugrand vendait le Petit Louvre à Charles Corre-Desgouttes, marchand à La Pacaudière.

En 1850, il abritait le presbytère. En 1986, lors de la restauration de la pièce de la tour ronde, au premier étage, la découverte d'une plaque de cheminée en fonte ornée d'une simple croix pourrait être un témoignage du passage des prêtres.

Entre 1830 et 1880, peut-être vers 1850, une maison s'adossait à la façade nord, route de Crozet, cachant la grosse tour ronde. Entre 1895 et 1900, cette maison est rehaussée d'une toiture avec mansardes.

Vers 1885, une carte postale nous révèle que les meneaux des fenêtres du premier étage ont disparu et que, déjà, le rez-de-chaussée est occupé par trois magasins.

A gauche de la porte d'entrée du Petit Louvre, une épicerie-mercerie à l'enseigne du Petit Louvre est tenue par Decour ainé.

Au centre, un autre Decour est cordonnier-bottier.

A droite, Madame Valendru Marguerite, dite Mélanie, tient un magasin de modiste.

Vers 1895, Decour cordonnier est remplacé par F. Roche tailleur, chapelier qui reprend aussi l'épicerie-mercerie de Decour ainé.

Vers 1905, à l'épicerie-mercerie succédaient les Etablissements Economiques Casino de St Etienne.

Au centre, s'installe un coiffeur Bayon.

En 1908, la toiture est restaurée.

En 1909, la façade du Petit Louvre subissait l'ouverture de deux fenêtres supplémentaires avec balcon. A la place de Madame Valendru, Madame Thévenoux ouvre un commerce épicerie-mercerie-tissus.

Madame Valendru est au premier étage avec enseigne : Modes Mme Valendru, entrée dans la cour.

En 1925, le magasin Thévenoux est transformé en café à l'enseigne « café du Petit Louvre » tenu par Mr Valendru.

En 1933, la façade reçoit un crépi grisâtre découpé de faux joints que beaucoup d'entre nous ont connu. La couverture et la consolidation de la charpente ont été exécutées par une entreprise de Montbrison. Lors de la restauration de la charpente en 1977, une bouteille a été trouvée par les ouvriers, dans laquelle les charpentiers de l'époque avaient fait glisser une carte postale, vue du Petit Louvre, portant au verso l'inscription suivante : « 1934, Montbrison, travail fait le 31 août 1933, "*toitture*" finit le 30 "*jeanvier*" 1934, Martin, Chaperon, Pélardi. »

Fleurine

Ouvert tous les jours
de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h
ouvert le dimanche matin
fermé le lundi

Livraison assurée 7j/7
Commandez par tél et payer par CB

Espace boutique
Compositions florales pour tous les évènements de la vie
naissance, baptême, communion, fiançailles, mariage,...
objets de décoration et cadeaux
des fleurs à offrir ou des fleurs pour se faire plaisir

Espace funéraire
Plaques, compositions naturelles et artificielles,
Entretien de tombes, gerbes, dessus de cercueil,...

Place de l'église - 42310 La Pacaudière - Tél 04 77 64 12 19 - www.fleurine-lapacaudiere.interflora.fr

Petit Louvre

En 1954, La Municipalité du Maire Noël Bougain achète la partie gauche du bâtiment à Madame Bouilly-Berger.

En 1967, la Municipalité du Maire Jean Gallet achète la partie droite à Monsieur Valendru.

A cette époque, le premier étage comprenait plus de 15 pièces : salles, couloirs, chambres aveugles cagibis, sanitaires, dans un grand désordre de cloisons, faux plafonds, sols hétéroclites, posés aux caprices des occupants et répartis en quatre appartements.

RESTAURATION DU PETIT LOUVRE

Dès 1965, des étaiements pour soutenir la grande corniche, côté place, étaient mis en place.

En 1970, la restauration de la grosse tour ronde, côté nord-ouest, sur la couverture et la charpente était entreprise : architecte Yves Boiret.

En 1972, les travaux concernant la toiture et la charpente étaient décidés. Le projet du premier architecte, Yves Boiret, prévoyait la dépose de la charpente, le changement ou la réparation des pieds endommagés des chevrons et des pièces défectueuses, puis la repose de la charpente. Jean-Louis Taupin succède à Yves Boiret décédé. Il abandonne le premier projet au profit de la confortation parce que le premier projet est trop couteux et qu'à la Direction des Monuments de France la nouvelle doctrine renonce à la restauration pour conserver, dans le respect de l'œuvre, les monuments en l'état.

En juillet 1975, après la réalisation d'une travée pilote, le chantier est abandonné le 29 septembre 1975. Chacun se souvient des bâches qui recouvraient le Petit Louvre.

Le 28 juin 1976, la commission des Monuments de France, après étude, retient la technique de la confortation. Cette décision déclenche une bataille qui opposait entreprises, élus, architectes, conservation des Monuments de France, et empêche les travaux de reprendre. Même un référé est déposé au tribunal administratif. Nous sommes dans l'impasse.

En mars 1977, élection municipale, une nouvelle équipe est élue. Au sein de cette dernière, un groupe est nommé sous la direction de Francia Laurenchet première adjointe, très déterminée à sauver le Petit Louvre. Les démêlés sont difficiles, mais après une mémorable réunion le 3 mai 1977, présidée par le Directeur adjoint des Monuments de France, la décision fut prise « pour des raisons de sécurité et d'économie la charpente serait confortée ». La confortation consiste en un blocage de la charpente par des voliges posées à 45 degrés sur les chevrons suivant le principe de la triangulation, par des pièces de renfort insérées sous les versants, par la réfection des appuis de la charpente sur la partie haute des murs : socles périphériques en béton armé bloqués par des tirants.

Le 12 janvier 1979, réception des travaux sous une toiture blanche de neige.

Ont travaillé pour la charpente et couverture l'entreprise Bourgeois de Lyon ; pour la maçonnerie l'entreprise Comte de Champdieu, pour le paratonerre l'entreprise Reveil.

Une fois le bâtiment hors d'eau, les combles, le premier étage, l'escalier, le couloir d'entrée purent être restaurés grâce au leg de madame Jeanne Meyer, sans support financier de la commune. Dans son testament olographe

LAPALISSE ESSENCE

LIVRAISON À DOMICILE

Produits pétroliers - Fioul qualité supérieure - GONR

Station service - Nettoyage cuves

1, avenue du 8 Mai 1945 - 03120 LAPALISSE

Tél. 04 70 99 07 77

Acteur Écofioul
Pour les économies d'énergie!

Petit Louvre

du 10 janvier 1969, elle écrivait : « tout ce qui restera disponible de mon avoir est légué à la commune de La Pacaudière qui devra l'employer dans le cadre du Petit Louvre de préférence, soit pour remettre en état cet immeuble, soit pour aider à la création ou à l'amélioration d'un lieu de rencontre (salle de réunion, bibliothèque) » ; Le légataire universel étant Georges Pourrat, pharmacien à La Pacaudière.

Dès 1980, des sondages étaient entrepris sur les murs, puis découverte de graffiti, restauration et réfection des enduits muraux sous la direction de Claude Prieur. Les travaux finirent courant 1982, ce qui a permis d'ouvrir le Petit Louvre au public en 1983 avec bibliothèque (salle Francia Laurenchet), salle de réunion (salle Jeanne Meyer), salle de club de loisirs (salle Roanne), espaces aménagés pour recevoir des expositions : grande galerie et combles. La première exposition de peintures pouvait ouvrir ses portes avec des peintres locaux cette même année. Il faut noter que « pour cette opération, La Pacaudière, a été citée au congrès de l'ICOMOS (Association Internationale pour la sauvegarde des monuments et sites) pour témoigner qu'une petite commune telle que la nôtre pouvait, avec difficulté certes mais avec détermination, sauvegarder et animer un monument historique ». citation de Francia Laurenchet.

En 1996, débute la restauration de la façade du Petit Louvre côté place. Les deux fenêtres ouvertes en 1909, les deux balcons installés à cette même date ont été enlevés, le magasin du Casino est transféré.

En 1999, c'est au tour de la façade de la grande tour, du bâtiment côté cour et de la tour d'angle côté place.

En 2004, rénovation totale de la pièce de l'ancien casino, avec découverte de décors muraux sur l'emplacement du trumeau de l'ancienne cheminée, et de dessins représentant un camp de toiles, dans un angle de murs. Décors et dessins d'époque XVIII ème Siècle.

En 2005, fin des travaux et installation de la bibliothèque dans cette salle.

A ce jour, il resterait la restauration de sa salle de l'Office de Tourisme.

1977, reprise des travaux de la charpente et toiture ; 2005, fin des travaux de la bibliothèque actuelle, soit 28 années d'efforts, de réunions, de périodes de découragement, de périodes de joies, mais quel émerveillement de voir aujourd'hui ce beau bâtiment historique dominant le bourg, cette place récemment rénovée !....

A cette renaissance du Petit Louvre, nous pouvons associer deux Pacaudoises très connues :

La première, Madame Jeanne Meyer, nous l'avons vu, fait un legs substantiel pour la restauration du bâtiment. Au moment de la réalisation de ce legs, le 11.01.1983, il était évalué à 81 660 euros. Née Jeanne Marie Valendru, elle a vu le jour à La Pacaudière le 4 février 1885, route de Lyon, dans une famille d'artisan puisque son père Jean-Baptiste Valendru était serrurier. Pour elle, Le Petit Louvre, était un lieu de souvenir car son frère ainé Benoit et sa femme Marguerite dite Mélanie, avaient fait l'acquisition de la partie nord de l'immeuble en 1901. Beaucoup plus tard sa sœur cadette Madame Lachise vivra au premier étage côté nord, les derniers temps de sa vie.

En 1934, Jeanne Valendru épousait Ernest Samuel Meyer Conseiller d'Etat. Ils vécurent à Paris, quittèrent la capitale au début de la guerre en 1939, pour venir s'installer à La Pacaudière dans leur maison, chez Pipe. A sa mémoire, la belle salle centrale du Petit Louvre porte son nom, et son portrait est accroché au trumeau de la cheminée.

La deuxième Pacaudoise, Francia Laurenchet (Voir plus haut dans article « Les Amis du Petit Louvre » Hommage à Francia Laurenchet.)

Les six municipalités qui de 1971 à 2005 ont permis la restauration du Petit Louvre sont les suivantes :

De 1971 à 1977 sous l'autorité de Jean Gallet,

De 1977 à 1981 sous l'autorité de Charles Crétin

De 1981 à 2005 sous l'autorité de Jacques Baudinot.

Ces conseils municipaux ont toujours été attentifs à la sauvegarde de ce bâtiment, ont toujours voté les crédits nécessaires, ont toujours suivi avec attention l'état d'avancement des travaux : qu'ils en soient ici remerciés.

Alain DEBARNOT.

BAR TABAC "Le Petit Louvre"

Loto + Rapido - FDJ - PMU

Place du Petit Louvre - 42310 LA PACAUDIÈRE

Tél. 04 77 64 38 45

PMU

Article extrait du Bulletin municipal de La Pacaudière, janvier 2012.

Pour plus d'informations, contacter l'Association des Amis du Petit Louvre,
Tél : 04 77 64 35 25 – Mail : lesamisdupetitlouvre@orange.fr